

duke
ELLINGTON
toujours...

TAKE THE "A" TRAIN
FIVE O'CLOCK DRAG
CLEMENTINE
PERDIDO
MAIN STEM
CARNEGIE BLUES
THE MOOD TO BE WOODED
TIME'S A WASTIN
ROCKABYE RIVER
A" GATHERING IN A CLEARING



FFLP 1035
STANDARD





GAUTIER

DUKE ELLINGTON TOUJOURS...

COMPOSITION DES ORCHESTRES :

- Wallace Jones, Rex Stewart, Ray Nance (op)
- Joe « Tricky Sam » Nanton, John Tread, Lawrence Brown (tb)
- Burney Ingram, Chip Hurrewick, Johnny Hodges, Ben Webster, Harry Carney (sax)
- Duke Ellington (piano), Fred Guy (g.), Jimmy Blanton (basse), Sonny Greer (bat.)
- ★ **Take this A train** (Strayhorn) (février 1941)
- ★ **Five o'clock drag** (Strayhorn) (septembre 1941)
- ★ **Clementine** (Strayhorn) (septembre 1941)
- Alvin Roglin remplace Jimmy Blanton à la basse
- ★ **Pardido** (Tizol) (janvier 1942)
- ★ **Main Stem** (D. Ellington) (fin 1942)
- Paulina Humphill, Cat Anderson, Ray Nance, Talt Jordan, Rex Stewart (op)
- Joe « Tricky Sam » Nanton, Claude Jones, Lawrence Brown (tb)
- Chip Harwick, Jimmy Hamilton, Johnny Hodges, Al Sears, Harry Carney (sax)
- Duke Ellington (piano), Fred Guy (g.), Alvin Roglin (bas.), Sonny Greer (bat.)

Il n'est plus nécessaire aujourd'hui d'insister sur l'importance de Duke Ellington, pianiste, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre. La formation dirigée par cette grande personnalité du jazz est restée au tout premier plan de la musique de jazz depuis 1927. Durant plus d'un quart de siècle, elle a la musique des Noirs d'Amérique vivait sans cesse, la première l'élite des œuvres de cet ensemble, et sont toujours imposées comme d'inimitables chefs-d'œuvre.

Ce microfilm réunit quelques-unes des meilleures interprétations que l'orchestre enregistra entre 1941 et 1946. A cette époque Duke Ellington disposa — outre une pléiade de solistes de très grande classe — du meilleur groupement de son histoire, sur le plan de la technique. Composés d'instrumentalistes dont chacun occupe une place de choix dans la légende du jazz, cet orchestre est capable d'exprimer toutes les nuances et exaltations musicales des compositions de son chef. Mais si ces œuvres sont d'une dominante richesse mélodique et harmonique, à nul moment il n'est négligé le « swing », une pulsation générale et sere, anime toutes les exécutions. Ainsi, plus que jamais, les conceptions de Duke Ellington restaient fidèles aux deux critères essentiels du jazz : le traitement des sonorités et la mise en valeur du rythme binaire.

TAKE THIS A TRAIN : Le « A train » est une des lignes du métro de New-York. Ce motif inspira Billy Strayhorn qui écrivit cette composition, l'un des grands succès de l'après-guerre. Mais la version de l'orchestre de Duke Ellington, avec l'excellent solo de trompette de Ray Nance, ne fut jamais égale, malgré les nombreuses interprétations de ce thème. Il y a là une couleur harmonique, et un « swing » qui sont tout simplement inimitables.

FIVE O'CLOCK DRAG : Trois solistes improvisent sur ce thème pris sur un bon thème rythmé : Johnny Hodges, saxophone alto, Rex Stewart, cornet, et Ben Webster, saxophone ténor. Les fonds sonores qui encadrent les « blues » sont magiques.

CLEMENTINE : Ce thème, exécuté avec émotion, donne l'occasion à Rex Stewart de jouer l'un de ses meilleurs solos de cornet décorés de sa nouvelle et brillante technique magouille, et on découvre, dans cette intervention une sensibilité et l'expressivité qui ne se retrouvent plus ailleurs.

PERDIDO : Il semble que Duke Ellington ait voulu donner de ce thème, popularisé par les orchestres de danse du monde entier, la version la plus « swing » ; Des le superbe exposé de Barton Thompson, l'orchestre entretient une « balance » irrésistible, et la pulsation atteint une intensité rare. Rex Stewart et Ben Webster se distinguent en solistes.

MAIN STEM : Duke Ellington nous décrit dans cette composition l'animation de la grande rue principale d'une ville. On fait peu de morceaux nous donnent une idée aussi enthousiasmante de l'orchestre. Un swing général anime l'exécution, et c'est sur un tempo rapide, solidement assuré par le batteur Sonny Greer, que se succèdent des solos enchevêtrés de Rex Stewart (trompette), Johnny Hodges (saxophone alto), Jersey Bigard (clarinette), Tricky Sam (trombone), Lawrence Brown (trombone) et

- ★ **Carnegie blues** (D. Ellington) (janvier 1945)
- ★ **The good to be wood** (Hodges - D. Ellington) (janvier 1945)
- ★ **A' gathering in a clearing**, (D. Ellington - Anderson) (1945)
- ★ **Time's a wastin'** (D. Ellington - George) (juillet 1945)
- Shelton Humphill, Francis Williams, Talt Jordan, Harold Baker, Cat Anderson, Ray Nance (op)
- Joe « Tricky Sam » Nanton, Claude Jones, Lawrence Brown, Wilbur de Paris (tb)
- Russel Procope, Johnny Hodges, Jimmy Hamilton, Al Sears, Harry Carney (sax)
- Duke Ellington (piano), Fred Guy (g.), Oscar Pettiford (basse), Sonny Greer (bat.)
- ★ **Rockabye river** (D. Ellington) (juillet 1946)
- Ben Webster (saxophone ténor), La tension ne faiblit pas un seul instant. Quelle merveilleuse démonstration !

CARNEGIE BLUES : Cet extrait de la suite « Black, Brown and Jug » est traité dans un climat angoissant et mystérieux, créé par les saxophones, les cuivres lointains et les réponses du piano. Brusquement surgit un solo de saxophone alto de Johnny Hodges, modulant et comme fatigué, tirant ses notes avec un inimitable accent. Ce blues, d'une écriture pourtant simple et logique, est une œuvre comme seul cet orchestre sait en jouer. La partie de basse, agile et surprenante, ajoute à l'intensité de l'exécution.

THE GOOD TO BE WOOD : Concerto pour Johnny Hodges qui met en valeur sa sonorité douce et veloutée, son phrasé aérien et sa technique sans aucun défaut. Très grande, d'une délicate beauté.

TIMES A WASTIN' : Dans ce blues, par contre, Johnny Hodges, toujours aussi parfait technicien, se montre vigilement et passionné. L'orchestre, au rythme implacable, reprend le thème en riff pour soutenir les solistes, en particulier le trombone Lawrence Brown. Le thème s'appelle aussi « This's just what they used to be ».

ROCKABYE RIVER : Duke Ellington utilise ici le contraste entre la violence féroce des cuivres lointains et la douceur du jeu de Johnny Hodges. Ce procédé, typique de la manière ellingtonienne, introduit une exécution qui s'échappe dans une amplitude orchestrale grandiose. Nul autre orchestre de jazz n'a jamais « sonné » avec une telle inépuisable.

AGATHERING IN A CLEARING : Cat Anderson improvise dans ce morceau à la trompette bouchée avec la sourdine dite « on-on ». Il y a dans cette œuvre, une « blue » qui est une des plus belles de l'orchestre. Mais depuis la palette sonore de l'orchestre s'est enrichie de limites nouvelles et c'est dans une ambiance théâtrale que Cat Anderson joue avec les sons étranges, déchirants et aigus qu'il tire de sa sourdine, regard, méchant, mais comme amusé. Encore une œuvre que seul un orchestre comme celui d'Ellington est capable d'exécuter.

Ces dix morceaux, exécutés par Duke Ellington et sa formation, vous prouvent — si besoin était — que ce dernier est plus qu'un simple compositeur. A vrai dire, il joue de son orchestre comme d'autres jouent de la trompette et du piano. Et le cachet, l'authenticité, la « couleur » de ce « son » et de la vie qu'il anime toutes ses interprétations sont uniques. Dans l'histoire du jazz, de la musique moderne, de ces dernières années, Duke Ellington et ses hommes ont créé de nombreuses des meilleures pages de l'art des Noirs d'Amérique. Les œuvres rassemblées sur ces deux faces sont les plus intéressantes de cette abondante production. Elles composent une anthologie qui constitue de la vitalité du jazz entre 1941 et 1946. Nous espérons que vous voudrez autant de plaisir à l'écouter que nous en avons eu à la composer.

Frank TENOT.

Illustration de M. Moral.

DUKE ELLINGTON TOUJOURS...

DUKE ELLINGTON TOUJOURS...
D.I.M.A.T. - PARIS



FFLP 1035
STANDARD

MADE IN FRANCE

Vous aimez vos disques ?

Alors, vérifiez fréquemment votre point de lecture et sachez qu'il existe pour tout appareil

« La Voix de son Maître » une aiguille microsilicon inusable en DIAMANT NATUREL.

Consultez votre disquaire.

Production PATHÉ-MARCONI



FFLP 1035
STANDARD